

“ Seigneur, maintenant que je vous les ai amenés, maintenant qu'ils sont avec Vous, daignez achever ce que j'ai essayé de commencer, daignez les prendre Vous-même mieux encore que je ne sais vous les donner, afin qu'ils soient vraiment les ouvriers de votre moisson ! ”

André et Thérèse avaient appris ensemble à connaître Jésus par l'Evangile ; depuis leur première communion, ils apprirent à le connaître, à l'aimer bien davantage par l'Eucharistie ! c'est l'Evangile continué et rendu vivant pour chacun de nous. Sous cette divine influence, Thérèse surtout se développait merveilleusement ; son âme pure et ardente se tournait tout naturellement vers Dieu ; afin de plaire à Celui qu'elle recevait bien souvent et qui lui enseignait ainsi dans le secret du cœur ce que la parole humaine n'apprend pas, elle cherchait sans cesse à se perfectionner. Aussi, devenait-elle une joie pour ceux qui l'entouraient, tant elle se faisait gracieusement bonne avec tous... Souvent sa mère se demandait avec crainte : “ Les anges demeurent-ils quelquefois sur la terre ? ”

La nature d'André n'était pas toute semblable à celle de sa sœur : nature très riche, mais emportée et insoumise par instants ; malgré beaucoup de bonnes résolutions, il n'avait point encore réussi à se vaincre entièrement. Du moins, il le désirait, et son affection très grande pour Thérèse lui était un secours, un encouragement. D'ailleurs, dans cette famille vraiment chrétienne, tout se réunissait pour élever l'âme des enfants vers Dieu vers le seul but de la vie ; chaque soir, après leurs études, frères et sœurs aimaient à retrouver cette douce atmosphère faite de tendresse et de fermeté : les petites fautes de la journée étaient avouées et pardonnées... les joies se faisaient plus grandes parce que tout le monde y prenait part et que les âmes étaient en paix. C'est ainsi que se passèrent plusieurs années, sans incidents extraordinaires, plusieurs de ces bonnes années d'enfance et de jeunesse où l'on sème sans le savoir tant de charmants souvenirs pour plus tard. Pendant les vacances, l'on allait jouir du soleil, du grand air, dans une vraie campagne, et l'on profitait de ces moments de loisirs non seulement afin de se détendre l'esprit et le corps, mais aussi pour faire